

2 Avril - 19

50

CHANSONS DE BÉRANGER

Mises en Musique

PAR

G. NADAUD

- | | |
|----------------------------|--------------------------|
| 1. La Bonne Vieille. | 13. Les Champs. |
| 2. Le Pigeon messenger. | 14. Jacques. |
| 3. Le Bonheur. | 15. Le Vin de Chypre. |
| 4. La Nature. | 16. La Sylphide. |
| 5. Le Juiferrant. | 17. Le vieux Ménétrier. |
| 6. La Métempsyose. | 18. Les Bohémiens. |
| 7. Le Chant du Cosaque. | 19. Jeanne-la-Rousse. |
| 8. Maudit Printemps. | 20. L'Apôtre. |
| 9. L'Aveugle de Bagnolet. | 21. Le Merle. |
| 10. Le Fèn du Prisonnier. | 22. Les Tambours. |
| 11. Passez, jeunes Filles. | 23. Le premier Papillon. |
| 12. Le Temps. | 24. Ma Canne. |
| 25. Les Fourmis. | |

Édition Populaire

SANS PIANO

Prix net : 25 cent.

«La Musique est l'esclave et ne doit qu'obéir!»

C'est en me pénétrant de ce précepte que j'ai écrit la musique de quelques chansons de Béranger. Je n'ai eu en vue que la mise en valeur du texte. Convaincu que l'amplification musicale doit amener la mutilation des paroles, je me suis astreint à ne jamais répéter un mot, même dans les refrains, afin que la chanson pût être chantée d'un bout à l'autre.

Donner le plus d'importance possible aux paroles, le moins possible à la musique, tel est le sens de cette publication.

Chaque Chanson

CHANT ET PIANO

Prix net : 1 franc

N.-B. — Voir, page 4, le catalogue des volumes de chansons, paroles et musique, de GUSTAVE NADAUD, publiés par les éditeurs du MÉNESTREL

En vente AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, Paris

HEUGEL & FILS. ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES DU DROIT DE METTRE EN MUSIQUE LES CHANSONS DE BÉRANGER

BIENS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION RÉSERVÉS POUR TOUTS PAYS

HEUGEL & FILS

Sorciers, bateleurs ou filous,
 Reste immonde
 D'un ancien monde:
 Sorciers, bateleurs ou filous,
 Gais bohémiens, d'où venez-vous?
 D'où nous venons? l'on n'en sait rien.
 L'hirondelle,
 D'où nous vient-elle?
 D'où nous venons, l'on n'en sait rien.
 Où nous irons, le sait-on bien?

Sans pays, sans prince et sans lois,
 Notre vie
 Doit faire envie;
 Sans pays, sans prince et sans lois,
 L'homme est heureux un jour sur trois.
 Tous indépendants nous naissons,
 Sans église
 Qui nous baptise;
 Tous indépendants nous naissons
 Au bruit du fifre et des chansons.

Nos premiers pas sont dégagés,
 Dans ce monde
 Où l'erreur abonde;
 Nos premiers pas sont dégagés
 Du vieux maillot des préjugés.
 Au peuple, en butte à nos larcins,
 Tout grimoire
 En peut faire accroire;
 Au peuple, en butte à nos larcins,
 Il faut des sorciers et des saints.

Trouvons-nous Plutus en chemin,
 Notre bande
 Gaîment demande;
 Trouvons-nous Plutus en chemin,
 En chantant nous tendons la main.
 Pauvres oiseaux que Dieu bénit,
 De la ville
 Qu'on nous exile!
 Pauvres oiseaux que Dieu bénit,
 Au fond des bois pend notre nid.

A tâtons l'Amour, chaque nuit,
 Nous attelle
 Tous pêle-mêle;
 A tâtons l'Amour, chaque nuit,
 Nous attelle au char qu'il conduit.
 Ton œil ne peut se détacher,
 Philosophe
 De mince étoffe;
 Ton œil ne peut se détacher
 Du vieux coq de ton vieux clocher.

Voir, c'est avoir. Allons courir!
 Vie errante
 Est chose enivrante.
 Voir, c'est avoir. Allons courir!
 Car tout voir, c'est tout conquérir.

Mais à l'homme on érie en tout lieu,
 Qu'il s'agite
 Ou grounisse au gîte;
 Mais à l'homme on érie en tout lieu:
 « Tu nais, bonjour; tu meurs, adieu. »

Quand nous mourons, vieux ou bambin,
 Homme ou femme,
 A Dieu soit notre âme!
 Quand nous mourons, vieux ou bambin,
 On vend le corps au carabin.
 Nous n'avons donc, exempts d'orgueil,
 De lois vaines,
 De lourdes chaînes;
 Nous n'avons donc, exempts d'orgueil,
 Ni berceau, ni toit, ni cercueil.

Mais croyez-en notre gaîté,
 Noble ou prêtre,
 Valet ou maître;
 Mais, croyez-en notre gaîté,
 Le bonheur, c'est la liberté.

FIN